

## **I. Le tournant linguistique en traductologie**

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la réflexion sur la traduction connaît une transformation majeure appelée **le tournant linguistique**. Alors que, durant les périodes précédentes, la traduction était principalement envisagée comme un art ou une pratique littéraire fondée sur l'intuition du traducteur, elle commence désormais à être étudiée selon une approche scientifique inspirée par les progrès de la linguistique moderne.

Le développement de la linguistique comme discipline autonome joue un rôle déterminant dans cette évolution. Les travaux de Ferdinand de Saussure, considéré comme le fondateur de la linguistique moderne, introduisent une conception structurale de la langue envisagée comme un système organisé de signes. Cette vision permet aux chercheurs de comprendre que chaque langue possède sa propre organisation grammaticale et sémantique, ce qui explique les difficultés rencontrées lors du passage d'une langue à une autre.

Par la suite, le structuralisme linguistique, développé notamment par Leonard Bloomfield, encourage l'analyse scientifique des structures linguistiques observables. La traduction commence alors à être étudiée comme une opération de transfert entre deux systèmes linguistiques distincts plutôt que comme une simple reformulation stylistique.

L'influence de la linguistique se renforce encore avec les travaux de Noam Chomsky, qui mettent en évidence l'existence de structures profondes communes aux langues humaines. Cette perspective ouvre la voie à l'idée selon laquelle la traduction consiste à passer d'une structure linguistique à une autre tout en conservant le sens sous-jacent du message.

Dans ce contexte intellectuel, les chercheurs en traduction cherchent à répondre à une question fondamentale :

### **Comment établir des correspondances systématiques entre deux langues différentes ?**

C'est ainsi que naissent les premières théories linguistiques de la traduction au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Les traductologues commencent à analyser :

- les différences grammaticales entre langues,
- les équivalences lexicales,
- les transformations nécessaires pour produire un texte acceptable dans la langue cible.

La traduction devient alors un objet d'étude scientifique reposant sur des méthodes d'analyse linguistique. Ce tournant marque le passage d'une conception intuitive de la traduction à une approche méthodique qui préparera l'émergence des grandes théories traductologiques développées par Vinay et Darbelnet, Georges Mounin, John Catford ou encore Eugène Nida.

- Dans ce cadre linguistique renouvelé, certains chercheurs vont tenter de décrire concrètement les mécanismes du passage d'une langue à une autre. La stylistique

comparée de Vinay et Darbelnet constitue l'une des premières tentatives systématiques en ce sens.

## II. L'approche comparative : Vinay et Darbelnet

### 1. La stylistique comparée

L'une des premières applications concrètes du tournant linguistique en traductologie apparaît avec les travaux de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, auteurs de l'ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958).

Ces chercheurs proposent une méthode systématique visant à comparer le fonctionnement de deux langues afin d'expliquer les difficultés de traduction. Leur approche repose sur l'idée fondamentale que les langues n'organisent pas la réalité de la même manière. Par conséquent, traduire ne consiste pas à remplacer des mots, mais à effectuer des transformations linguistiques nécessaires pour produire un énoncé naturel dans la langue d'arrivée.

La stylistique comparée cherche ainsi à identifier les différences :

- grammaticales,
  - lexicales,
  - stylistiques,
  - culturelles
- entre les langues.

Cette approche constitue une étape décisive, car elle fournit pour la première fois des **outils méthodiques** permettant d'analyser objectivement les opérations de traduction.

### 2. Les procédés techniques de traduction

Vinay et Darbelnet distinguent **sept procédés de traduction**, qui représentent les différentes solutions possibles lorsqu'un traducteur passe d'une langue à une autre. Ces procédés constituent une application directe de l'analyse comparative des langues.

#### 1. L'emprunt

L'emprunt consiste à conserver le mot de la langue source dans la langue cible.

**Exemples :**

- *weekend* → weekend
- *pizza* → pizza

Utilisé lorsque le terme n'a pas d'équivalent ou lorsqu'il est déjà intégré culturellement.

#### 2. Le calque

Le calque est une traduction littérale de la structure étrangère.

**Exemples :**

- *skyscraper* → gratte-ciel

- *science fiction* → science-fiction

La forme étrangère est reproduite mais adaptée à la langue cible.

### 3. La traduction littérale

Elle consiste à traduire mot à mot tout en respectant la grammaire de la langue cible.

#### Exemple :

- *I live in Paris* → J'habite à Paris.

Possible lorsque les structures des deux langues sont proches.

### 4. La transposition

La transposition implique un changement de catégorie grammaticale sans modification du sens.

#### Exemples :

- *after his arrival* → après **son arrivée**  
(verbe → nom)
  - *He decided to leave* → Il a pris **la décision de partir**.
- Très fréquente entre l'anglais et le français.

### 5. La modulation

La modulation consiste à changer le point de vue ou la manière d'exprimer une idée.

#### Exemples :

- *It is not difficult* → C'est facile.  
(négation → affirmation)
  - *You are right* → Vous avez raison.  
(changement de perspective)
- Elle permet d'obtenir une expression plus naturelle.

### 6. L'équivalence

L'équivalence est utilisée pour traduire des expressions idiomatiques ou proverbiales.

#### Exemples :

- *It's raining cats and dogs* → Il pleut des cordes.
- *Out of sight, out of mind* → Loin des yeux, loin du cœur.

Le sens est conservé malgré une formulation différente.

## 7. L'adaptation

L'adaptation intervient lorsqu'une situation culturelle n'existe pas dans la culture cible.

### Exemple :

- *High school prom* → bal de fin d'année
- *Thanksgiving dinner* → repas traditionnel de fête (selon contexte)
- Le traducteur remplace la réalité culturelle par une équivalence fonctionnelle.
- Plus les différences entre langues sont importantes, plus le traducteur utilise des procédés indirects (transposition, modulation, équivalence, adaptation).

## 3. La notion d'unité de traduction

Vinay et Darbelnet introduisent également une notion fondamentale : **l'unité de traduction**.

Ils montrent que la traduction ne s'effectue pas nécessairement au niveau du mot isolé, mais au niveau du sens.

L'unité de traduction peut varier selon le contexte.

### - Le mot

Dans certains cas simples :

- *table* → table

Mais cette situation reste limitée.

### - Le groupe de mots

Exemple :

- *take a decision* → prendre une décision

Le sens apparaît seulement dans l'ensemble lexical.

### - La phrase

Exemple :

- *How do you do?*  
→ Enchanté.

Une traduction mot à mot serait incorrecte.

### - Le texte

Dans les textes littéraires ou spécialisés, le sens dépend du contexte global.

Par exemple, un pronom ou un terme technique ne peut être compris qu'à l'échelle du texte entier.

## **Principe fondamental**

On ne traduit pas des mots isolés, mais des unités de sens adaptées au contexte communicatif.

Cette idée marque une étape importante dans l'évolution de la traductologie, car elle éloigne définitivement la traduction du simple mot à mot et prépare les approches communicationnelles développées ultérieurement.

Après avoir décrit les procédés pratiques du passage entre langues, certains linguistes vont chercher à théoriser plus largement la traduction comme phénomène linguistique. C'est notamment le cas de Georges Mounin et de John Catford.